Mesetas de Jaua, Guanacoco y Sarisariñama. Supplemento del Boletin No. 127, tomo XXX, noviembre 1973 (Sociedad Venezolana de Ciencias Naturales).

A complex expedition was organized for the beginning of this year (1974) by the Venezuelan Society of Natural Sciences in the area of the springs of the Rio Caura, the most important tributary of the Orinoco (in the latitude of 4° — 5° North and in the longitude of 63° — 65° West), area located in the Venezuelan Guyana and including three sandstone massifs which were practically unexplored. Dr. Charles Brewer-Carias, leader of the expedition, writes about this area : "Esta region como algunas otras que existen en Venezuela, son de las pocas que todavia se dejan en blanco en los mapas del mundo y que permiten aun, la existencia de los exploradores y de los sueños de descubrir territorios y su contenido".

We have not yet news concerning the results of this expedition (one of the members of its team is the distinguished speleologist Dr. Eugenio de Bellard Pietri); yet the booklet we have before us clearly shows that it is one of the most audacious explorations of our time, and that it is performed in a zone of unique grandeur. An "abstract" says that "These mountain masses exhibit an unusual combination of geological and hydrological-topographical surprises such as deep sink-hole chasms and grottos...The isolated forest vegetation in the bottom of the deep grottos is expected to yield unusual discoveries. The summit landscape of the three mountain massifs...offers great diversity of habitats... Such great diversity is expected to yield the discovery of many new and unusual species of both animal and plant life".

Of course, the most impressive part of the booklet is represented by the magnificent radar photographs of the area as well as by the aerial photographs of some huge vertical caves placed in the dense equatorial forest (one of them some 400 m in diameter and some 300 m deep!) and probably giving access to a vast underground hydrographic system. It can be guessed that for speleology and especially for biospeleology the exploration of the mountains of Jaua, Guanacoco, and Sarisarinama will prove to be of considerable interest.

L. Botosaneanu

A. KAESTNER, *Lehrbuch der speziellen Zoologie, Bd. I, 3. Teil-A (Insecta : Allgemeiner Teil).* VEB Gustav Fischer Verlag Jena, 1972. 272 p., 182 figures dans le texte, relié toile, 15 Mark.

Ce volume est l'avant dernier paru sur les Invertébrés dans le cadre du Traité de Zoologie de Kaestner, ouvrage utilisé dans l'enseignement supérieur de la R.D.A.; il a été suivi (1973) par la seconde partie sur les Insectes, la partie spéciale, comprenant un aperçu sur les Ordres d'insectes; afin de faciliter l'utilisation conjointe des deux parties, un ingénieux système de références a été utilisé.

Cette première partie dédiée aux Insectes est conçue comme introduction à l'étude de la morphologie, de la physiologie, du développement, de l'éthologie et de l'écologie des Insectes. L'auteur n'a pas pu voir son ouvrage imprimé, et c'est J. H. Müller — auteur d'un avant-propos — qui s'est chargé de la mise au point en vue de l'impression.

L'ouvrage possède toutes les qualités des autres volumes de cette série, qui représente probablement le plus important Traité de Zoologie de langue allemande publié depuis la seconde guerre mondiale : énorme quantité d'information présentée sous une forme extrêmement concentrée sans pour autant renoncer à la clarté et à la précision.

Une diagnose de la Classe est suivie par des considérations sur le tégument et la segmentation du corps; excellent le chapitre dédié aux ailes et au mécanisme du vol; l'étude des

appendices thoraciques et abdominaux est liée à celle de la locomotion ; l'analyse morphologique de la tête et de ses appendices est suivie par des chapitres portant sur les systèmes de coordination (nerveux et endocrinien), sur les sens et leurs organes (sont présentés de façon indépendante les mécano-récepteurs, les chémorécepteurs, les organes de la vue) ; plusieurs paragraphes sont consacrés au tube digestif et à ses annexes, puis au régime hydrique et à divers aspects de la digestion ; la circulation et la respiration, avec leurs organes, sont ensuite pris en considération ; l'étude des organes de la reproduction est logiquement complétée par celle de la reproduction, de l'œuf et de l'embryogenèse, du développement postembryonnaire, de la métamorphose et des jeunes stades : un tout petit chapitre est consacré à la distribution des Insectes et quelques lignes sur le système et la phylogénie font comme une sorte d'introduction à la « partie spéciale ». Bibliographie riche, rédigée de façon très soignée et correspondant aux divers chapitres du volume.

La maison Gustav Fischer a donné à ce livre une présentation élégante et pratique, supérieure à celle de la plupart des autres volumes du « Lehrbuch » de Kaestner. L'illustration retient particulièrement l'attention, non tant par sa richesse que par le fait d'avoir été fort soigneusement choisie ; l'ensemble des schémas, très clairs et fort bien reproduits, représentent un auxiliaire extrêmement utile et agréable pour la compréhension du texte d'une considérable densité.

Bien que l'objectif principal de l'auteur ait été celui de fournir à l'enseignement supérieur un manuel de grande classe, ce livre rendra certainement service aussi bien à l'entomologiste de profession qu'au naturaliste amateur.

L. Botoşaneanu

W. N. ELLIS et P. F. BELLINGER, *An annotated list of the generic names of Collembola (Insecta) and their type species.* « Monografieën van de Nederlandse Entomologische Vereniging » (Amsterdam, 1973, vol. 7, 74 p.).

Le travail que nous présentons comprend une mise au point de tous les noms génériques concernant les Collemboles, basée sur le Code International de nomenclature zoologique. Ce travail a exigé une excellente connaissance de la bibliographie mondiale et une analyse des espèces types, parce que l'application du Code demande à savoir les noms génériques valables et l'espèce-type pour chacun, les caractères de l'espèce-type, précisant la signification du nom générique.

Un nom générique doit être utilisé, seulement si son espèce-type est considérée par un zoologiste comme séparable du point de vue générique des espèces-types des noms génériques plus anciens et qui n'ont pas été prohibés.

La liste des noms génériques des Collemboles comprend 740 de citations, dont 55 environ ne sont pas de noms valides, représentant des *nomina nuda*, des noms génériques qui n'ont pas une espèce-type désignée ou des noms utilisés incorrectement. Ces noms génériques n'ont pas un statut dans le Code de nomenclature zoologique, mais néanmoins sont mentionnés pour attirer l'attention sur leur inexactitude.

De même sont cités tous les homonymes et les synonymes objectifs récents. Pour une partie des homonymes récents sont cités les noms qui les ont remplacés, déjà établis, d'autres homonymes récents sont indiqués tels quels sans être remplacés et enfin on propose des noms de remplacement : *Austrodontella*, *Massoudella*, *Megalanura*, *Rapoportella* et *Lepidocyrtus terrareginae* pour les homonymes récents respectifs.

Les auteurs ont établi de nouvelles espèces-type pour 7 noms génériques, par exemple pour *Deuteraphorura*, *Euheteromurus*, etc.

Par cette révision des noms génériques les chercheurs qui étudient les Collemboles ont à leur disposition un catalogue contenant approximativement 700 genres, une nomenclature mise à jour et vérifiée à l'aide du Code International de nomenclature zoologique.

Magdalena Gruia

J. N. JENNINGS, *Karst*. Australian National University Press, Canberra, 1971, 253 p., 69 fig., 40 photos.

Il y avait peu de travaux de synthèse sur le phénomène karstique jusqu'au début de cette décennie, dont nous signalons les articles fondamentaux de Cvijić, quelques livres bien dépassés (Rijikov, Gvozdeţki) et les chapitres consacrés au karst dans les divers traités de géomorphologie (Louis, Derruau, Easternbrook, etc.) ou de géologie (Kettner). Cette pénurie est difficile à expliquer vu que le karst demeure le chapitre le plus spectaculaire, le plus singulier et le mieux circonscrit de toute la géomorphologie et qui a suscité depuis longtemps l'intérêt des chercheurs de diverses disciplines (géologues, géographes, hydrologues, spéléologues etc.). Mais l'accumulation d'une quantité appréciable de données, d'hypothèses et de théories ces derniers temps faisait nécessaires des synthèses et des mises au point, ce qui explique une vraie avalanche de livres consacrés au karst qui ont vu le jour les dernières années. Il est à signaler le livre de Llopis Llado de 1970 (*Fundamentos de Hidrogeologia carstica*), celui de J. N. Jennings de 1971 (*Karst*), celui de M. Sweeting de 1972 (*Karst landforms*) et celui de M. Bleahu de 1974 (*Morfologia carstică*), auxquels on peut ajouter de nombreux livres dédiés à la spéléologie. Parmi tous ces livres celui de J. N. Jennings occupe une place à part par ces qualités de synthèse condensée dans un petit nombre de pages.

Les 12 chapitres du livre, d'une étendue et d'une valeur inégales, couvrent l'entier domaine de la karstologie. Il est regrettable que toute l'histoire de la karstologie soit réduite à deux pages, que les processus chimiques de la karstification soient présentés au niveau des formules moléculaires et qu'au conditionnement tectonique on ait consacré seulement une page. Mais cette forte réduction est faite en faveur de quelques chapitres où on a concentré l'essentiel sur les processus et les formes karstiques, notamment celui sur l'hydrologie karstique, la morphologie exocarstique et les grottes. Toutes les nouvelles acquisitions des recherches quantitatives, statistiques et chimiques y trouvent une place, même s'il n'y a qu'une brève mention, une figure ou un tableau récapitulatif. Une large place est réservée aux questions si controversées de la morphologie climatique, au cycle d'évolution dans le karst, à la spécificité des formes climatiques, etc.

Le livre du professeur Jennings sur le karst n'est pas un traité et n'a pas l'ambition d'être exhaustif. Il est plus que ça, il est un abrégé moderne, très moderne, il est une mise au point, une vraie synthèse dans laquelle l'auteur a su choisir l'essentiel, prendre les exemples les plus démonstratifs et surtout éviter le ballast des chiffres et des faits non concluants dont pullulent les publications de spécialité. Pour le spéléologue non géologue ou géographe, le livre est la meilleure introduction dans la problématique de la karstologie moderne, au spécialiste il offre des suggestions et pour les étudiants, à l'usage desquels il est destiné, il constitue le manuel idéal, très clair, concis et mis à jour. Une lecture recommandable à tous les points de vue.

M. Bleahu